

Le jeune homme fort alarmé se décida après un peu d'hésitation, à recourir aux conseils de l'un de ses nouveaux amis. Sa vanité en souffrait, mais tout lui paraissait préférable au retour à T^{***} dont il était menacé.

Le complice d'Albéric de Chaudmonpré avait une réponse toute prête :

— En vérité, mon cher, lui dit-il, votre simplicité est divertissante ; est-ce que le fils d'un millionnaire n'a pas maints expédients à sa disposition ? Le notaire de votre père habite Paris ; il doit être dépositaire d'immenses capitaux sur lesquels il ne vous refusera pas le prêt de quelques milliers de francs.

Frédéric allait répliquer que cet argent appartenait à sa sœur ; mais, se rappelant ses premières réticences à cet égard, il rougit et garda le silence.

— Je crois vous avoir indiqué le moyen le plus sûr et le plus prompt, ajouta le perfide conseiller ; mais si vous en connaissez un autre, utilisez-le sans retard. Ne vaut-il pas mieux emprunter à son père un argent qui doit un jour nous revenir que de recourir à ces sangsues d'usuriers ?

Frédéric, confus, agité, repartit qu'il verrait, qu'il se consulterait. L'ironique sourire qu'il voyait errer sur les lèvres de son ami ajoutait encore à son em-